

Le latin à Byzance (Paris, Sorbonne, 28-30 juin 2016)

Frédérique BIVILLE (Lyon / Paris)

« Le rituel des acclamations : de Rome à Byzance »

Spontanées ou ritualisées, les acclamations ont, dans le monde romain, joué un rôle fondamental dans différentes sphères de la vie publique : les généraux victorieux étaient acclamés par leurs troupes (et salués du titre d'*imperator*) à l'issue de la bataille, puis par le peuple lors des cérémonies du triomphe ; au théâtre, dans l'amphithéâtre et au cirque, le peuple acclamait tout autant ses dirigeants que les vedettes des spectacles, en grec aussi bien qu'en latin. Sous l'Empire, les acclamations ont pris un caractère institutionnel et ritualisé, en devenant un élément essentiel de la proclamation des empereurs et du culte impérial. Intégrées dans une mise en scène, elles s'expriment dans un formulaire codifié, rythmé, et bilingue, latin en Occident, grec dans les provinces hellénophones de l'Empire.

Après la chute de l'Empire romain d'Occident, ce rituel impérial s'est maintenu et systématisé en Orient, dans l'Empire byzantin, en s'amplifiant et en se christianisant. *Le livre des cérémonies* de Constantin VII Porphyrogénète, rédigé au X^e siècle, en grec, par compilation de rituels des siècles précédents, regroupe une riche collection d'acclamations, de séquences de souhaits et de louanges, souvent dialoguées, qui accompagnaient les événements marquants des règnes des empereurs, les grandes fêtes chrétiennes, et les manifestations sportives qui se déroulaient dans l'hippodrome. Nous nous interrogeons sur la permanence de la tradition romaine et de la langue latine dans le rituel des acclamations à la cour de Byzance : survivance d'acclamations en latin (*rhômaïzein*), présence de latinismes dans le lexique grec du cérémonial (*rhômai(k)alēxis*), et mises en parallèle des formules latines sous-jacentes, attestées dans les textes et les inscriptions, avec les formules byzantines, dans un processus d'aller-retour des pratiques, entre l'Orient et l'Occident, et des langues, entre le grec et le latin.